

Découvrez...

Le massif de la SERRE

*Une perle de granit,
dans le calcaire jurassien*



CHARTRE DU PROMENEUR

Respectez la nature,
les autres usagers et la réglementation.



Modérez vos cueillettes
(fleurs, champignons...)



Tenez votre chien en laisse



Emportez vos déchets



Cavaliers, cyclistes et VTT,
restez sur les chemins balisés



En période de chasse :
Soyez prudents et restez visibles



Quads et motos interdits en
dehors de routes goudronnées



Il est interdit de faire du feu
et de camper



Attention aux tiques : la maladie
de Lyme est une maladie grave



La Serre, mérite le détour...

Curiosité géologique située au nord du département du Jura, le massif forestier de la Serre mérite d'être mieux connu pour de nombreuses raisons touchant des domaines aussi divers que l'histoire des hommes et des techniques, de la religion, de la géologie, de la faune, de la flore et même de la géographie.

Située à l'intérieur du triangle formé par les villes de Besançon, Dijon, Dole et bien que négligée par les guides touristiques, La Serre n'en est pas moins très fréquentée par les populations locales, qui savent y trouver le calme, la sérénité et aux bonnes saisons, framboises, champignons et châtaignes.

Mais au-delà de ce que l'on trouve un peu partout en forêt, le promeneur non averti risque de passer à côté de l'essentiel :

les sites remarquables du Massif

A côté des panneaux indicateurs très complets mis en place pour les randonneurs, il était indispensable d'installer une signalétique touristique et culturelle permettant aux promeneurs ces découvertes intéressantes.

A l'initiative du Sivom de La rimoine d'Orchamps, La Serre prend rassiens qui méritent le détour.

Grâce aux parkings sites signalés, aux aires de massif certifié Natura Serre s'inscrit parfaitement de développement du Territoire du

Serre, et avec l'aide de la Maison du Patrimoine aujourd'hui rang parmi les lieux ju-

dédiés spécifiquement aux pique-nique aménagées, ce 2000, le Massif de La Serre a été inscrit dans la politique touristique du Grand Dole.



Une perle de granit...

Pour le bonheur du géologue

La montagne de la Serre, située, au nord-est de Dole (Jura), forme, par la nature de sa composition, roches primitives granitiques principalement, un véritable îlot contrastant d'une manière remarquable avec tout ce qui l'environne, c'est-à-dire les terrains jurassiques.

Si, vue de la plaine du Doubs, La Serre semble une protubérance allongée régulière, dans son ensemble elle forme cependant un groupe de petits monts, d'où la dénomination de serre (chaîne de montagnes) terme générique souvent trouvé pour ce genre de territoires. Le massif est orienté du nord-est au sud-ouest, et sa section sur le plan horizontal est une sorte d'ellipse dont le grand axe s'étire sur près de 16 km et le petit axe sur 5 km.

Son altitude varie de 210 à 390 mètres et est en moyenne de 300 mètres. La face nord-est côté vallée de l'Ognon s'abaisse graduellement avec un relief tourmenté, alors que la face sud-est côté vallée du Doubs prend la forme d'une pente très prononcée, comme si la poussée alpine avait été prise de plein fouet. L'aspect général est celui de montagnes primitives, à formes ballonnées et un peu

confuses. Compte-tenu de la grande variété des roches qui y figurent les géologues voient ce territoire comme un magnifique terrain d'études. Selon eux, La Serre paraît être une ramification souterraine des montagnes granitiques des Vosges avec qui elle aurait subi le mouvement d'exhaussement. L'intérêt de cet îlot de granit, placé à peu près à la moitié de la distance qui sépare le Morvan du Massif des Vosges, réside tout entier dans ce fait qui prouve qu'il y avait autrefois continuité entre le Plateau Central de la France et les Vosges.

Pour le bonheur du botaniste

La Serre doit son intérêt non seulement à la richesse de son sous-sol granitique, mais aussi à la richesse et à la diversité de sa couverture végétale. La montagne de la Serre est entièrement couverte de forêts feuillues sans enclave représentant une surface boisée de 3150 ha appartenant à 15 communes riveraines et, aléas de l'histoire, à Dole pour une part importante. La conformation du sol (chaîne de collines d'altitudes diverses) a pour conséquences une grande variété de versants, de vallées, de sommets et par suite d'expositions, de fertilité et d'aridité du sol, qui exercent



une influence très sensible, sur la croissance et la longévité des peuplements forestiers en particulier. Il en va de même pour ce qui concerne les espèces. A noter que les tentatives d'implantation de parcelles de résineux n'ont pas résisté à l'attaque massive des scolytes. À côté des essences traditionnelles des plaines comme le chêne ou le charme, les châtaigniers, l'alisier, le néflier ou le cornouiller familiers des terrains granitiques donnent quelques satisfactions gustatives aux promeneurs. Mais c'est incontestablement dans la multiplicité des espèces végétales que réside la grande richesse de la biodiversité de la Serre dont l'ensemble du territoire a obtenu la certification «Natura 2000». Là aussi le substrat primaire permet la croissance de bon nombre d'espèces (genêts, bruyères, osmonde royale etc.) inconnues des terres calcaires environnantes.

Pour le bonheur du promeneur

Point n'est besoin pour apprécier La Serre, d'être un géologue ou un botaniste averti. Il suffit d'être un promeneur curieux et attentif, respectueux de la nature adepte de calme et de sérénité, pour goûter tout à loisir les menus plaisirs que ce Massif nous propose. Exploitée par les hommes depuis des millénaires pour son bois mais aussi son arkose (*) matériau propre aux meules de mouture qu'on peut y tailler, La Serre renferme un certain nombre de sites, naturels ou fruits du



travail humain, propres à intéresser le promeneur du dimanche ou le touriste de passage.

Ces sites à la disposition du public, il convenait de les signaler correctement et de les renseigner afin de donner à ce massif reconnaissance et respectabilité.

En donnant ainsi toute leur valeur à ces lieux emblématiques c'est leur protection et leur pérennité qui se trouvent engagées.

Six lieux font l'objet d'un traitement particulier. Quatre de ceux-ci sont situés le long de la route sommitale appelée «chemin de la poste» et bénéficient pour chacun d'eux d'un parking spécifique

La Croix Boyon - L'Ermitage - La Carrière de meules - Le Sommet.

Deux autres se situent dans des villages

L'Église d'Offlanges - la Grotte-chapelle de Vriange.

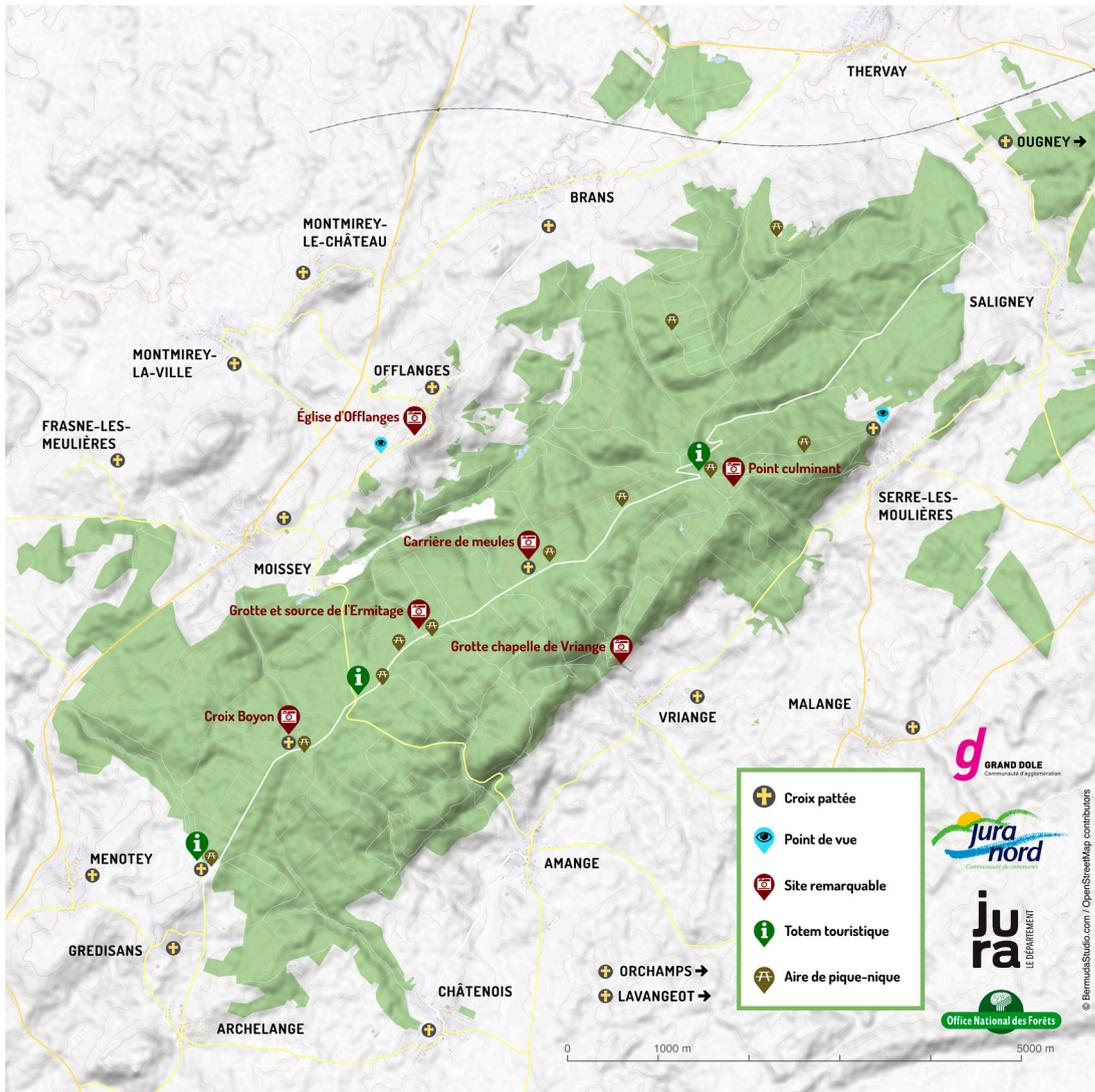
Afin de protéger encore mieux l'intégrité de cet ensemble une dizaine d'aires de pique-nique aménagées ont été installées à proximité des voies de circulation.

N'oublions pas les «mystérieuses Croix Pattées» qui servent souvent de «marqueur» pour ce Massif de La Serre (voir p 7). A l'entrée d'un village comprenant en son sein une ou plusieurs «Croix Pattées», un panneau distinctif indiquant le nombre de croix permettra aux visiteurs intéressés de partir à leur recherche. Rien ne les empêchera ensuite d'inventer un véritable circuit touristique reliant ces villages entre eux.

(*) Arkose, granit grossier principal composant de La Serre dans lequel sont taillées meules et croix pattées

... dans le calcaire jurassien





Département du Jura

Point culminant

Altitude : 391,7m

Longitude : 5° 35' 43"

Latitude : 47° 12' 10"

Mystérieuses Croix Pattées



Résultat de la poussée alpine, anachronique dans le massif jurassien entièrement calcaire, le Massif granitique de La Serre au nord-ouest de Dole, renferme en son sein ou dans plusieurs villages de son pourtour un ensemble d'une quarantaine de croix très particulières « **les mystérieuses Croix Pattées** ».

Mystérieuses car à ce jour elles n'ont jamais livré le secret de leur origine.

Trois caractéristiques permettent de les distinguer des autres croix rencontrées sur ce territoire du Nord-Jura.

1°/ Elles sont toutes taillées dans de l'arkose granit grossier principal composant du massif de la Serre.

2°/ Leur sommet et leurs bras présentent tous (même s'il est plus ou moins marqué) un évasement origine de l'appellation « pattées »

3°/ Elles sont toutes (ou ont été) enchâssées dans une meule plus ou moins grande en arkose elle aussi.

Ces constats faits, nous ne pouvons en dire plus. A ce jour aucun document incontestable n'est venu étayer l'une ou l'autre des nombreuses supputations, théories ou légendes qui fleurissent sur l'origine de cet ensemble.



La seule certitude aujourd'hui concerne les meules dans lesquelles elles sont scellées.

Tout au long des siècles le Massif de la Serre a été exploité pour ses meules taillées pour des moulins situés dans des territoires parfois très éloignés. Pourquoi ces croix extraites vraisemblablement aux mêmes endroits n'ont jamais franchi les frontières ? Sans doute n'avaient-elles qu'une fonction locale.

En saurons-nous bientôt plus ?

Récemment nous avons découvert dans la région de Penmarch' en Bretagne, l'existence de croix semblables tant par le matériau, la forme et l'enchâssement.

Des carrières de meules sont également présentes.

Cela ouvre incontestablement un nouveau terrain de recherches entre ces lointaines cousines.

Un circuit des Croix Pattées ?

Pour les amateurs éclairés ou les touristes curieux, le panneau informatif à l'emplacement de la Croix Boyon récapitule les villages dans lesquels existent ces fameuses croix, ainsi que leur nombre. N'est-ce pas le prétexte à l'envie d'en faire un véritable circuit de découverte.

Découvrez...

La Croix Boyon



La Croix Boyon est incontestablement une des croix pattées la plus remarquable de l'ensemble qui figure sur le pourtour du massif de la Serre.

Elle fait partie avec quelques-unes des croix pattées de Frasne-les-Meuilières des croix inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1988.

Elle est ainsi décrite dans le rapport d'inscription : « *la croix Boyon se trouve à un carrefour au centre du Massif de la Serre, aux confins de plusieurs communes. Elle occupe une position géographique centrale dans cette série de croix si particulières. Elle est souvent la plus citée et la plus visitée. C'est la plus grande de toutes (2,10 m). Son montant présente un renflement avec une petite niche en bâtière ? Une croix pattée est gravée à sa croisée. On peut encore distinguer des stries, en arêtes de poisson sur ses faces longitudinales et sur ses côtés. La monumentalité relative de cette croix et sa position centrale parmi les croix pattées en font un bon représentant de cette série unique dans la région.* »

La description ne le dit pas, mais la croix est

tout naturellement enchâssée dans sa meule d'arkose, par contre rien ne permet d'expliquer la présence de quatre grosses pierres taillées entourant l'ensemble et marquées d'une lettre "R" pour l'une d'entre elles.

Comme certaines autres croix(*) la Croix Boyon a son «histoire». Légende ou vérité, il est toujours difficile de le savoir. Au dire de certains anciens cette croix aurait été érigée par l'abbé Boyon, curé à Menotey de 1822 à 1867 (?), suite à l'assassinat d'un paysan de Gredisans, qui serait revenu de la foire de Montmirey-le-Château.



Une croix pattée est gravée à sa croisée

(*) voir les N° 19, 20, 21 de «Trame de Vies»
Bulletin Maison du Patrimoine d'Orchamps

Découvrez...

La Grotte de l' Ermitage

Une curiosité géologique...

L'histoire géologique de cette grotte est facile à établir. Elle est le modèle de ce que l'érosion est capable de réaliser lorsque les matériaux s'y prêtent. Composée de grès quartzifères friables (arkose), au fil des siècles l'eau, le gel, le vent ont façonné ce bloc pour nous laisser cette petite grotte formant un abri à double étage, creusant même une faille séparant la grotte du socle rocheux.

...aidée par la main de l'homme

Mais une observation plus attentive fait apparaître que l'érosion n'est pas la seule en cause. Au cours de son histoire la main de l'homme est, elle aussi, intervenue dans cette grotte.

Des traces de pic espacées de 5 cm sont visibles dans les salles du bas et la plateforme aménagée devant la grotte pour casser la pente attestent de ces interventions anciennes. Plus récentes des interventions très visibles étaient destinées à consolider la voûte supérieure.



Et l'occupation ?

L'occupation ancienne est controversée : Désiré Monnier y voit une occupation druidique ! D'autres pensent que la grotte n'est pas antérieure au XVI^{ème} siècle ! On en sait davantage sur l'occupation plus ré-

cente : celle de l'ermite Guilley qui quitte l'ermitage en 1694 et meurt à Moisse y en 1697. On la connaît surtout comme lieu de réunion, entre 1840 et 1850, pour les membres de la « Vente des Bons Cousins Charbonniers de la Serre ». C'est là qu'étaient reçus les adeptes au cours de cérémonies aussi innocentes que mystérieuses, mais qui sous-entendaient bien souvent des actions de solidarité.

Aujourd'hui les énormes hêtres, que les anciens ont bien connus mais qui hélas menaçaient la sécurité, ont disparu. Heureusement la source fraîche qui coule à proximité conserve à ce lieu tout son attrait.

Un sentier botanique situé à proximité permet de se familiariser avec la flore locale.



Découvrez...

Le Sommet -392m

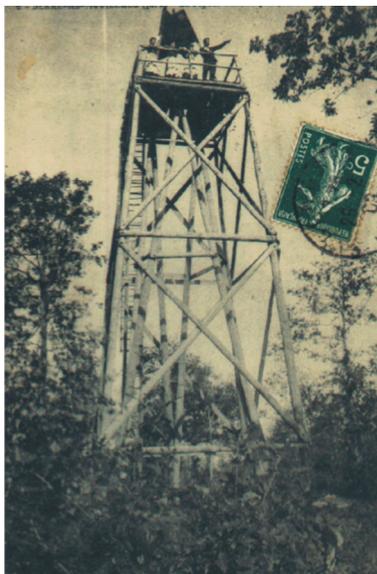


391,7 mètres : Sommet de La Serre

Des cartes les plus rudimentaires aux GPS sophistiqués actuels, de tous les temps les hommes ont cherché à situer leur position sur le territoire qu'ils occupent. Bien avant que les satellites prennent le relais les personnages les plus intéressés étaient sans conteste les militaires. La connaissance sur les champs de bataille des positions respectives des protagonistes tant en latitude, longitude ou altitude se révélait primordiale. Les cartes, notamment les cartes d'État Major, jalonnèrent la France de points géodésiques particulièrement bien situés, celui du sommet de la Serre culminant à 391,7 m en est un.

Pour peu que l'on dépasse le sommet des arbres qui l'entourent, ce point offre un panorama exceptionnel de 360° sur les départements du Jura, du Doubs, de Côte d'Or, de la Haute-Saône.

Il est relié visuellement à d'autres sites remarquables (Mont-Afrique, Chailluz, Mont-Poupet, etc.) Par triangulation, il permettait le repérage de bornes situées à l'intérieur d'une soixantaine de villages dans le système du Nivellement Général de la France.



Créé en 1906

La délibération du Conseil Municipal de Malange du 15 août 1906 est formelle : une convention est passée avec le Service Géographique de l'Armée pour l'occupation à titre gratuit d'un espace de 25 m² au sommet du Massif de la Serre au lieu-

dit "le bas de fer" afin d'y installer un signal géodésique composé de cinq bornes en granit(*). Afin de pouvoir faire les mesures visuellement un tripode en bois de 13,80 m de haut sera construit. La mire placée au sommet porte l'ensemble à 15,97 m. Commencent alors une série de mesures qui seront effectuées par le service des Armées jusqu'en 1943 puis par des géomètres experts. La dernière mission signalée est celle de M. Thureau en 1985.

L'avenir

Que s'est-il passé depuis cette date ? Sans doute les satellites ont-ils pris le relais des mesures au sol. Cela n'enlève rien au côté remarquable du site à la fois pour son intérêt patrimonial mais aussi touristique. Pour peu qu'une structure permette de s'élever au-dessus des arbres, aucun autre endroit au nord du Jura ne permet de jouir d'un panorama aussi exceptionnel qui par temps clair embrasse sur 360° les Alpes, les Vosges, le Haut-Jura et la Côte d'Or. Un belvédère verra-t-il le jour prochainement ?

() Les 5 bornes sont toujours en place ainsi que des vestiges des pieds des deux tripodes (1906 ; 1934 celui de 1945 restera à l'état de projet)*

Découvrez...

La Carrière de Meules



La transformation des céréales pour la préparation des aliments est un geste primordial depuis l'origine de l'agriculture. La meule, qu'elle soit manuelle ou mise en mouvement par une autre force (animale, hydraulique ou éolienne), occupe donc une place centrale dans les sociétés depuis des époques très reculées.

7 000 ans d'exploitation et d'évolution des techniques

La spécificité géologique de la Serre (massif primaire affleurant au milieu du calcaire jurassique) allait se montrer déterminante dans la recherche et le choix des roches adaptées à la meunerie (abrasive, rugueuse, faible porosité, résistante à la



compression). De nombreux sites et vestiges témoins de l'exploitation du massif de l'époque néolithique à la période contemporaine subsistent, mis à jour par des fouilles récentes.

Les différentes fouilles réalisées permettent, sur ce massif relativement petit, d'embrasser la totalité des techniques d'extraction utilisées du néolithique (-5 000 av. J-C) au XX^{ème} siècle, de la meule fixe à la meule rotative. Entre le moyen-âge et l'époque contemporaine, des améliorations permettant un plus grand nombre d'extractions sur un même site et une meilleure planéité de la face inférieure des meules virent le jour. Pour des raisons évidentes de cassures

durant le façonnage, celui-ci était effectué avant le transport.

La dernière meule n'a pas été extraite car elle allait se casser à l'extraction.

Des textes médiévaux mentionnent plusieurs carriers dans la serre entre 1371 et 1475. Le dernier carrier de la Serre, Joseph Mallot, ferme son chantier en 1909.

Le Moulin de Thervey

Le meilleur exemple de l'utilité des meules de la Serre est donné par la découverte, lors des fouilles archéologiques de la ligne TGV Rhin-Rhône, des vestiges d'un moulin médiéval sur le territoire de la commune de Thervey. Reconstitué à l'échelle 1/2 (photo ci-contre), il est visible à la mairie de cette commune, ou reconstitué grandeur nature, il fonctionne sur le chantier de Guédelon.



le détournage



le décollement

Découvrez...

L'Église d'Offlanges



Monument classé

Commencée en 1729, reprise et agrandie vers 1756 l'église d'Offlanges se situe dans le grand mouvement de construction du XVIII^{ème} en Franche-Comté.

La coupole

Le clocher porche ouvre sur une nef simple



en forme de croix latine, mais, fait plus rare, une coupole octogonale domine la

croisée du transept. La beauté intérieure provient du soin apporté au traitement du décor en stuc qui se concentre sur les arcs à caissons ornés tantôt de médaillons polylobés tantôt de rosaces. C'est cependant la coupole qui offre le décor le plus riche avec sa corniche feuillagée interrompue par des culots ornés de têtes d'angelots. Au centre, savamment travaillée, figure la colombe du saint-esprit.

Les fonts baptismaux

Les fonts baptismaux sont remarquables par leur polychromie noire, blanche et rose bien marquée.



La chaire à prêcher

Très bel ouvrage de bois sculpté restauré. Quatre panneaux représentant les docteurs de l'église latine (Ambroise, Jérôme, Augustin, Grégoire) conduisent à la lecture du dossier montrant une scène de l'Assomption de la Vierge Marie. Couronnant le tout au-dessus de l'abat-voix, un ange à la trompette annonciateur de la Parole.

Le transept et les chapelles

À la croisée du transept deux statues, sans doute du même artiste. À gauche, la Vierge accompagnée d'un enfant Jésus déjà grand sur un globe terrestre. À droite la traditionnelle sainte Anne apprenant à lire à Marie.

Les deux chapelles adjacentes sont chacune ornées d'un beau retable en chêne et tilleul comportant en son centre une belle toile.

Le chœur et son retable

Le grand tableau du fond du chœur, nouvelle scène de l'Assomption de la Vierge, peut paraître anecdotique tant le retable qui lui sert d'écrin est exceptionnel par ses dimensions et ses couleurs. Les deux statues monumentales de saint Pierre et saint Paul, dénuées de toute rigidité ajoutent encore au dynamisme de l'œuvre.



On ne quittera pas l'église sans jeter un regard aux deux confessionnaux dans les fonds des chapelles, au magnifique crucifix du XVIII^{ème} siècle face à la chaire, ainsi qu'aux lustres très bien restaurés par un artisan jurassien.

Découvrez...

La Grotte Chapelle de Vriange

Connue grâce au "Rousset"

« Au milieu des vignes qui touchent le village est un oratoire pratiqué dans le roc et dédié à Notre-Dame-Libératrice. La porte est ornée de vitraux peints provenant de l'église de Dole, sur lesquels on voit Jésus crucifié et au-dessus l'aigle d'Autriche. »

Revenant aujourd'hui, Rousset aurait bien du mal à reconnaître l'endroit. Juste au pied du Massif et surplombant le ruisseau qui traverse le village la grotte est toujours là mais les vignes ont disparu et la porte aux vitraux aussi. C'est donc à l'intérieur, dont Rousset ne parlait pas, que réside l'in-térêt.

Le lieu

Il ne s'agit pas d'une grotte comme on l'imagine mais d'une simple avancée rocheuse sous laquelle il a été facile de creuser, puis ensuite de maçonner, pour fermer l'ensemble, comme le montre l'encadrement de la porte qui n'a rien de naturel.



L'intérieur est surprenant. Il se partage en deux parties. Une pièce carrée de 3 m² où l'on se tient debout sous



un plafond manifestement aménagé.

Tout change lorsqu'on pénètre dans la deuxième pièce. Hormis la partie murale de droite maçonnée et percée de trois ouvertures irrégulières, vous êtes cette fois dans une grotte plus grande que l'entrée (moins de 10 m²). Sous la voûte de rocher on ne se tient pas debout partout.

Dans le fond du local bien en évidence "trône" une pierre plate polie, en calcaire jaunâtre, rectangulaire, largement biseauté aux quatre coins, cassée dans sa largeur. Elle repose sur un pied central rond relativement bas (50 cm) deux piliers fins, ont été récemment ajoutés
Sur cette pierre « MP COURDEROT PRÊTRE 1810 ».

Autour des trois ouvertures de droite on voit nettement les restes de ce qui devait

servir à maintenir en place ce qui aurait pu être des vitres ou même des vitraux.

Un petit tabernacle en pierre taillée (photo ci-dessous), daté lui aussi de 1810, muni d'une magnifique grille en fer forgé. (*)

L'histoire

Il ne fait guère de doute que ce lieu a joué une partition religieuse. Au moment où Rousset publie son ouvrage, le lieu n'est plus qu'un simple oratoire.

Mais quel rôle a-t-il joué auparavant ?

La forme de la pierre taillée qui ressemble à s'y méprendre à une pierre d'autel, ainsi que le nom du prêtre qu'elle porte incitent fortement à penser que cet endroit aurait pu servir de lieu de célébration à un prêtre réfractaire sous la révolution bien que la date de 1810 paraisse un peu tardive.

Cette hypothèse est très répandue dans le grand public. Le curé Graby, curé de Malange de 1890 à 1938 dans sa monographie sur l'histoire de Malange n'hésite pas à l'affirmer, sans citer ses sources.



(*) mis en lieu sûr pour éviter le vol

Tant de choses à découvrir autour du Massif de La Serre



ABBAYE D'ACEY

Magnifiques bâtiments des XII^{ème} - XVII^{ème}
Verrières contemporaines du peintre
J.Ricardon et du Maître verrier P.A. Parot



PESMES

Petite cité comtoise de caractère avec ses
remparts, son église remarquable dont la
chapelle des Andelot



Renseignements

OT de Dole - OT de Pesmes